

ÉTAT DE SANTÉ

SANTÉ PHYSIQUE

Taux d'incidence du cancer :
ensemble des tumeurs malignes
(2006-2010)

Mise à jour Juillet 2013

DÉFINITION

Nombre : Nombre annuel moyen de nouveaux cas de cancer enregistrés chez les résidents d'un territoire donné, au cours d'une période donnée. L'ensemble des tumeurs malignes comprend toutes les tumeurs malignes excluant les cancers de la peau autres que le mélanome. Les carcinomes in situ sont exclus sauf ceux de la vessie qui sont considérés comme des tumeurs malignes de la vessie.

Taux pour 100 000 : Rapport pour une période donnée du nombre annuel moyen de nouveaux cas de cancer enregistrés chez les résidents d'un territoire donné à la population moyenne du même territoire pour la même période, multiplié par 100 000. Le taux est ensuite ajusté selon la méthode de standardisation directe avec la population du Québec de 2006 comme population de référence.

SOURCE

Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, fichier des tumeurs, 2006 à 2010. Estimations et projections démographiques. Traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

NOTE

Depuis 2008, le Québec utilise la 3e Classification internationale des maladies en oncologie (CIM-O-3) pour classer les différents cas de cancer. L'ensemble du fichier du Québec (1984-2007) a aussi été révisé selon la CIM-O-3, mieux adaptée et spécifique à la problématique du cancer que la Classification internationale des maladies (10^e révision) utilisée auparavant. En conséquence, il n'est pas recommandé de comparer un taux calculé à partir de la version précédente du fichier des tumeurs avec un taux calculé selon la nouvelle version. L'ensemble des données présentées ici ont été calculées avec la nouvelle version du fichier.

Les règles de l'IARC ont été appliquées sur toute la période 1984 à 2010 pour identifier les tumeurs primaires multiples.

Les tests statistiques établissent une comparaison entre la région et le reste du Québec, c'est-à-dire l'ensemble du Québec excluant la région. Néanmoins, les données québécoises présentées dans le tableau se rapportent bien à l'ensemble du Québec.

Taux d'incidence du cancer : ensemble des tumeurs malignes (2006-2010)

Territoires	Sexes réunis		Hommes		Femmes	
	N moy /an	Taux / 100 000	N moy /an	Taux / 100 000	N moy /an	Taux / 100 000
CSSS du Témiscamingue	95	535 ■	49	588 ■	45	507 ■
CSSS de Rouyn-Noranda	218	540 ■	114	613 ■	104	486 ■
CSSS des Aurores-Boréales	131	569 ■	70	628 ■	61	519 ■
CSSS Les Eskers de l'Abitibi	119	504 ■	67	604 ■	52	423 ■
CSSS de la Vallée-de-l'Or	223	551 ■	115	629 ■	108	502 ■
Région A.-T.	786	540 ■	416	613 ■	371	488 ■
Québec	42 603	531	21 705	602	20 898	485

N moy/an

Nombre annuel moyen

Taux/100 000

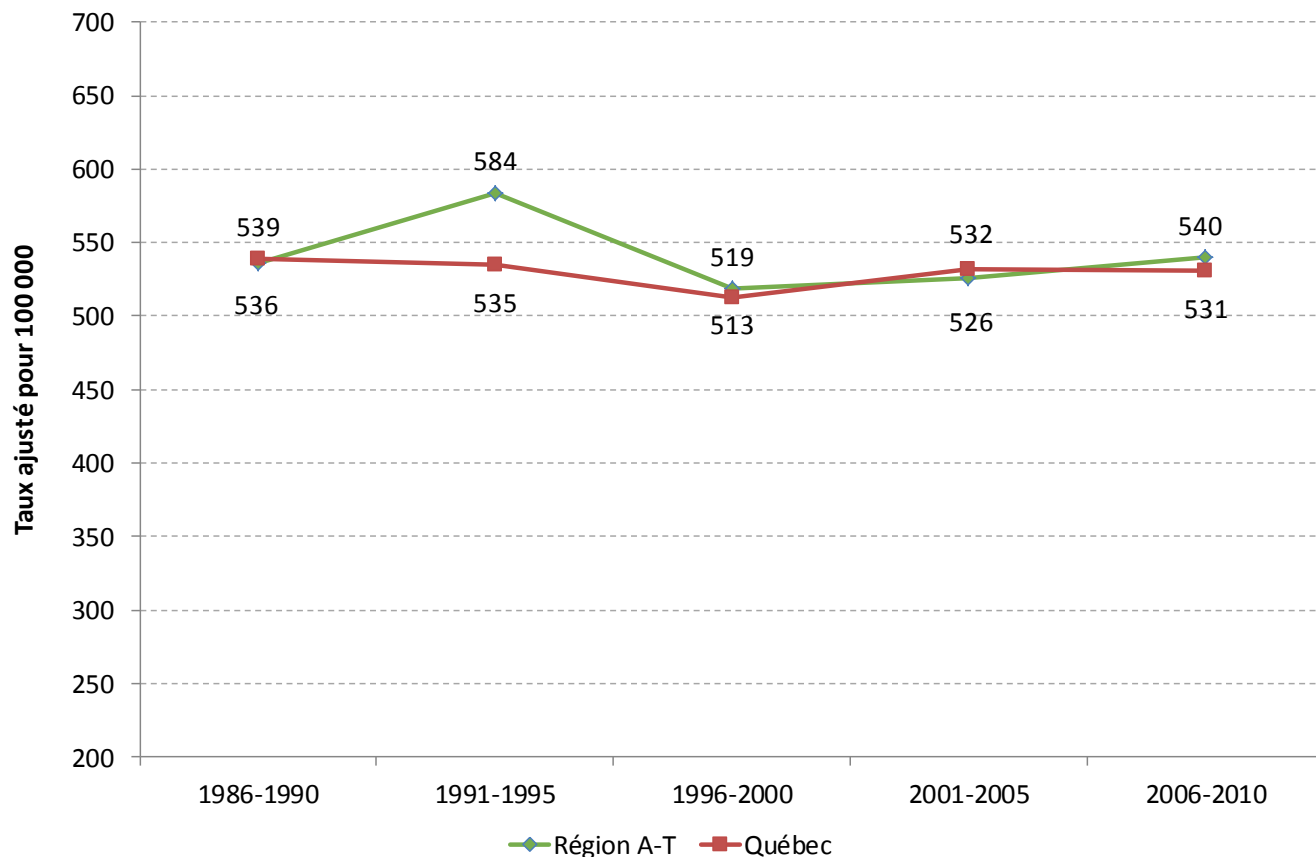
Taux ajusté pour 100 000 personnes



Situation comparable à celle du reste du Québec (pas de différence statistique significative)

ÉVOLUTION DANS LE TEMPS

Taux d'incidence du cancer pour l'ensemble des tumeurs malignes,
Abitibi-Témiscamingue et Québec, 1986-1990 à 2006-2010



SOURCE

Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, fichier des tumeurs, 1986 à 2010. Estimations et projections démographiques.

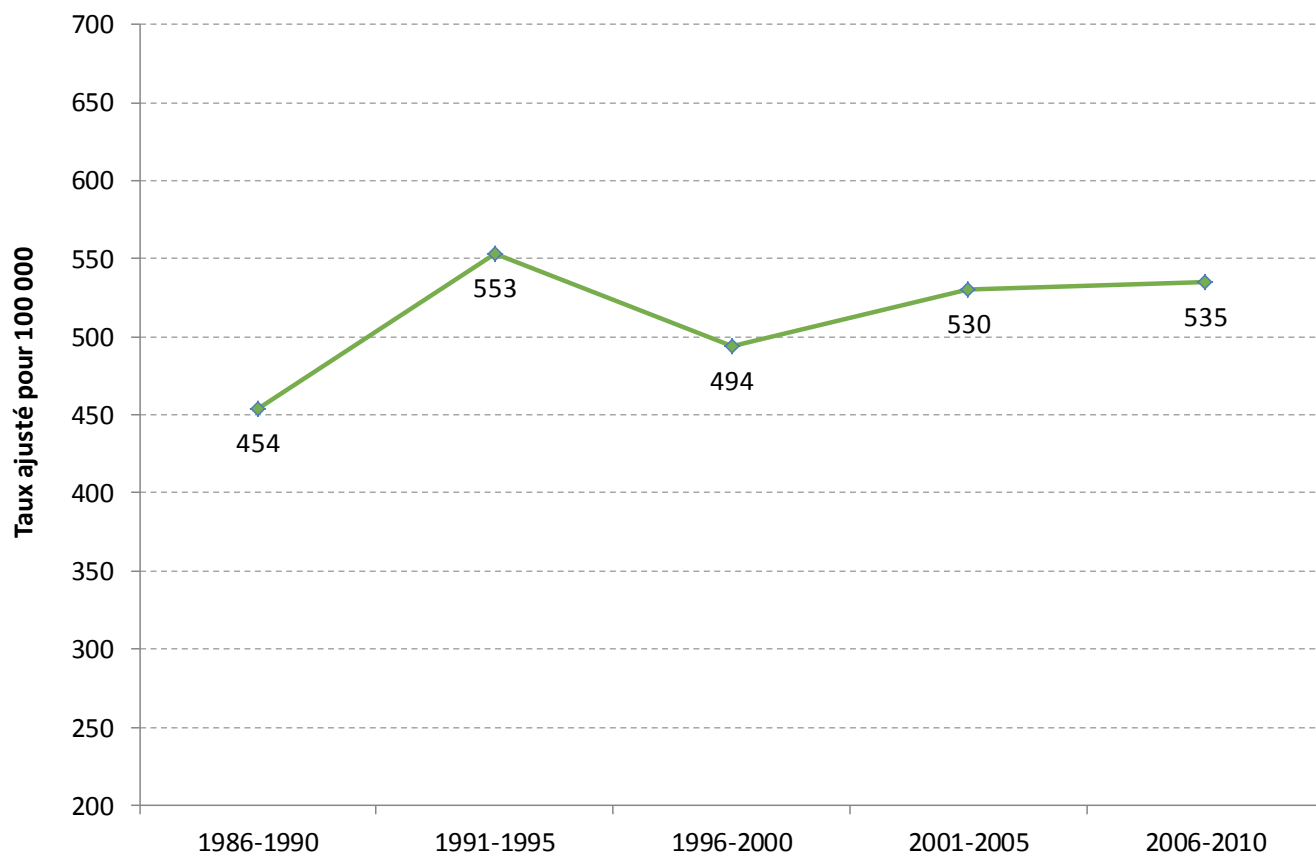
FAITS SAILLANTS

Le cancer peut survenir à tout âge mais frappe plus souvent les personnes âgées. Comme la population vieillit, le nombre de nouveaux cas augmente. Il constitue aussi la première cause de décès au Québec comme dans la région depuis le début des années 2000. Finalement, le cancer est responsable d'un grand nombre d'années de vie perdues, de décès prématurés et d'incapacités à court et à long terme. Cela justifie la surveillance de l'évolution des nouveaux cas.

Au cours des 25 dernières années, le taux d'incidence du cancer pour l'ensemble des sièges s'est révélé relativement stable (exception faite de la période 1991-1995) en Abitibi-Témiscamingue, tout comme au Québec. Pour la période 2006 à 2010, le taux annuel moyen enregistré dans la région s'établit à 540 cas pour 100 000 personnes, une valeur comparable à celle observée au Québec (531). Cela se traduit par 786 nouveaux cas déclarés en moyenne chaque année dans la région, de 2006 à 2010.

ÉVOLUTION DANS LE TEMPS

Taux d'incidence du cancer pour l'ensemble des tumeurs malignes,
CSSS du Témiscamingue, 1986-1990 à 2006-2010



SOURCE

Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, fichier des tumeurs, 1986 à 2010. Estimations et projections démographiques.

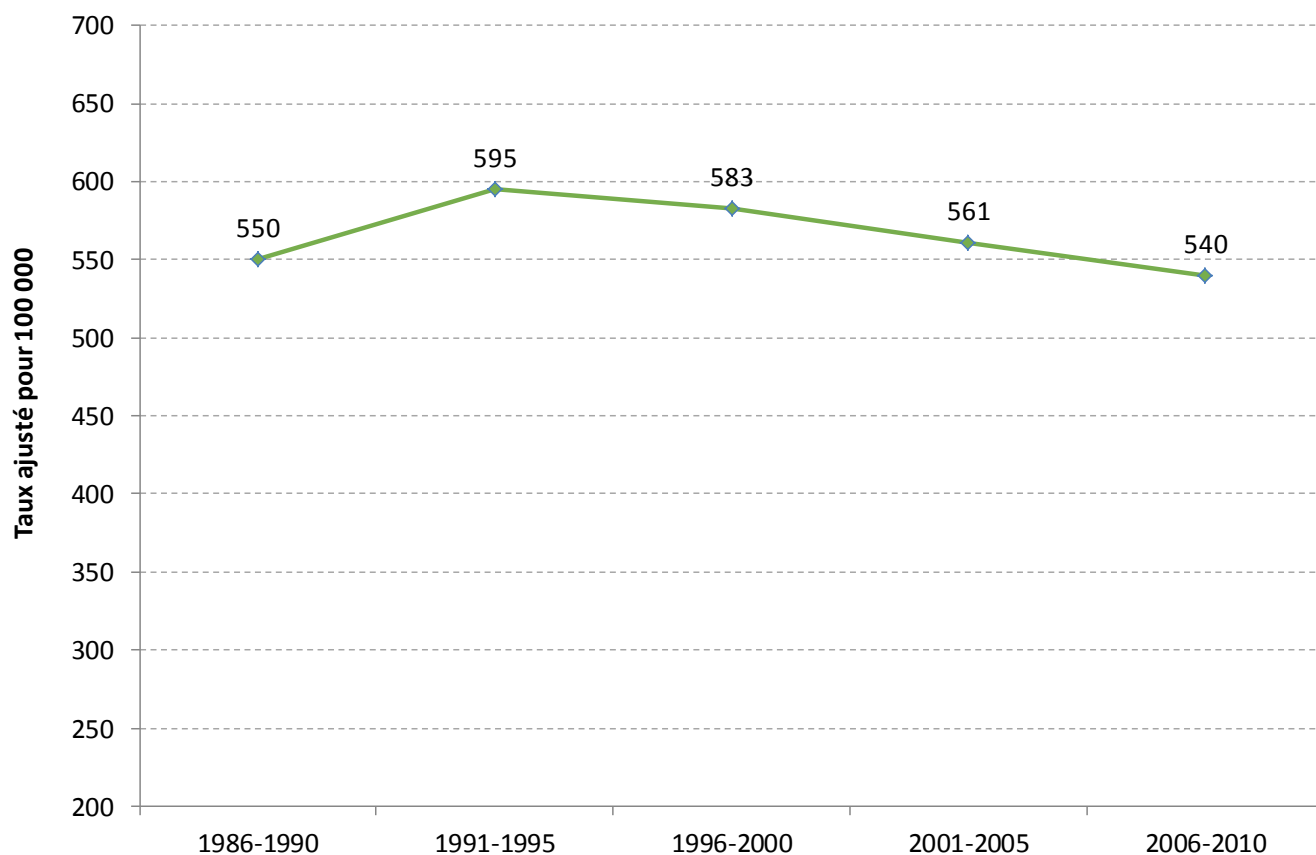
FAITS SAILLANTS

Le cancer peut survenir à tout âge mais frappe plus souvent les personnes âgées. Comme la population vieillit, le nombre de nouveaux cas augmente. Il constitue aussi la première cause de décès au Québec comme dans la région depuis le début des années 2000. Finalement, le cancer est responsable d'un grand nombre d'années de vie perdues, de décès prématurés et d'incapacités à court et à long terme. Cela justifie la surveillance de l'évolution des nouveaux cas.

Malgré quelques fluctuations, au cours des deux dernières décennies, le taux d'incidence du cancer pour l'ensemble des sièges semble enregistrer une légère tendance à la hausse dans le territoire du CSSS du Témiscamingue, le taux s'élevant de 454 à 535 cas pour 100 000 personnes. La situation observée durant la période 2006-2010 se compare toutefois à celle observée dans l'ensemble du Québec. En termes de nombre, cela correspond à 95 nouveaux cas de cancer déclarés en moyenne annuellement, de 2006 à 2010, dans le territoire.

ÉVOLUTION DANS LE TEMPS

Taux d'incidence du cancer pour l'ensemble des tumeurs malignes,
CSSS de Rouyn-Noranda, 1986-1990 à 2006-2010



SOURCE

Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, fichier des tumeurs, 1986 à 2010. Estimations et projections démographiques.

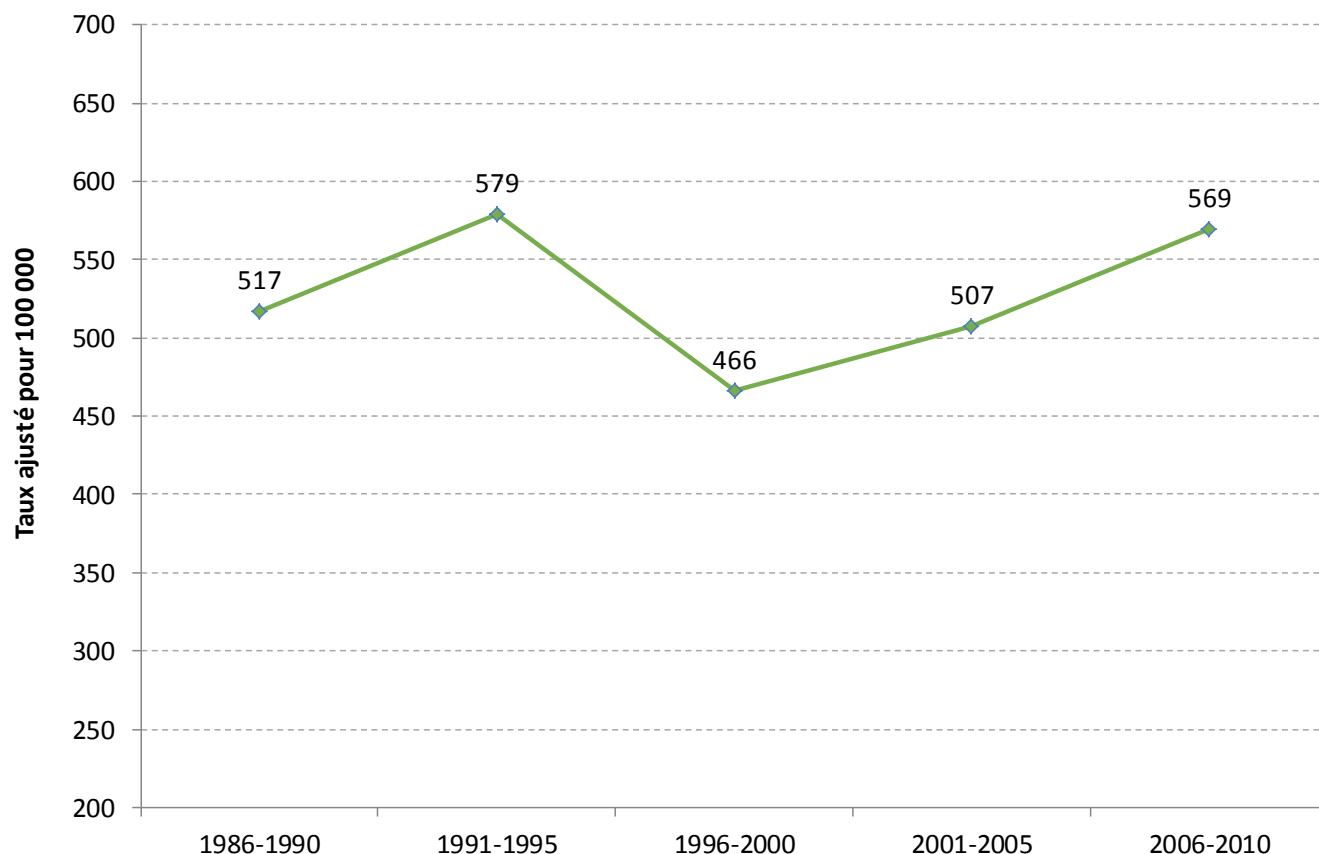
FAITS SAILLANTS

Le cancer peut survenir à tout âge mais frappe plus souvent les personnes âgées. Comme la population vieillit, le nombre de nouveaux cas augmente. Il constitue aussi la première cause de décès au Québec comme dans la région depuis le début des années 2000. Finalement, le cancer est responsable d'un grand nombre d'années de vie perdues, de décès prématurés et d'incapacités à court et à long terme. Cela justifie la surveillance de l'évolution des nouveaux cas.

Dans le territoire du CSSS de Rouyn-Noranda, à l'exception d'une hausse observée durant la période 1991 à 1995, le taux d'incidence du cancer pour l'ensemble des sièges se caractérise par une légère tendance à la baisse depuis le milieu des années 90, la valeur du taux ayant diminué de 595 cas à 540 pour 100 000 personnes en 2006-2010. Ajoutons que la valeur observée durant cette dernière période est similaire au taux québécois. En termes de nombre, cela correspond à 218 nouveaux cas de cancer déclarés en moyenne annuellement, de 2006 à 2010, dans le territoire.

ÉVOLUTION DANS LE TEMPS

Taux d'incidence du cancer pour l'ensemble des tumeurs malignes,
CSSS des Aurores Boréales, 1986-1990 à 2006-2010



SOURCE

Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, fichier des tumeurs, 1986 à 2010. Estimations et projections démographiques.

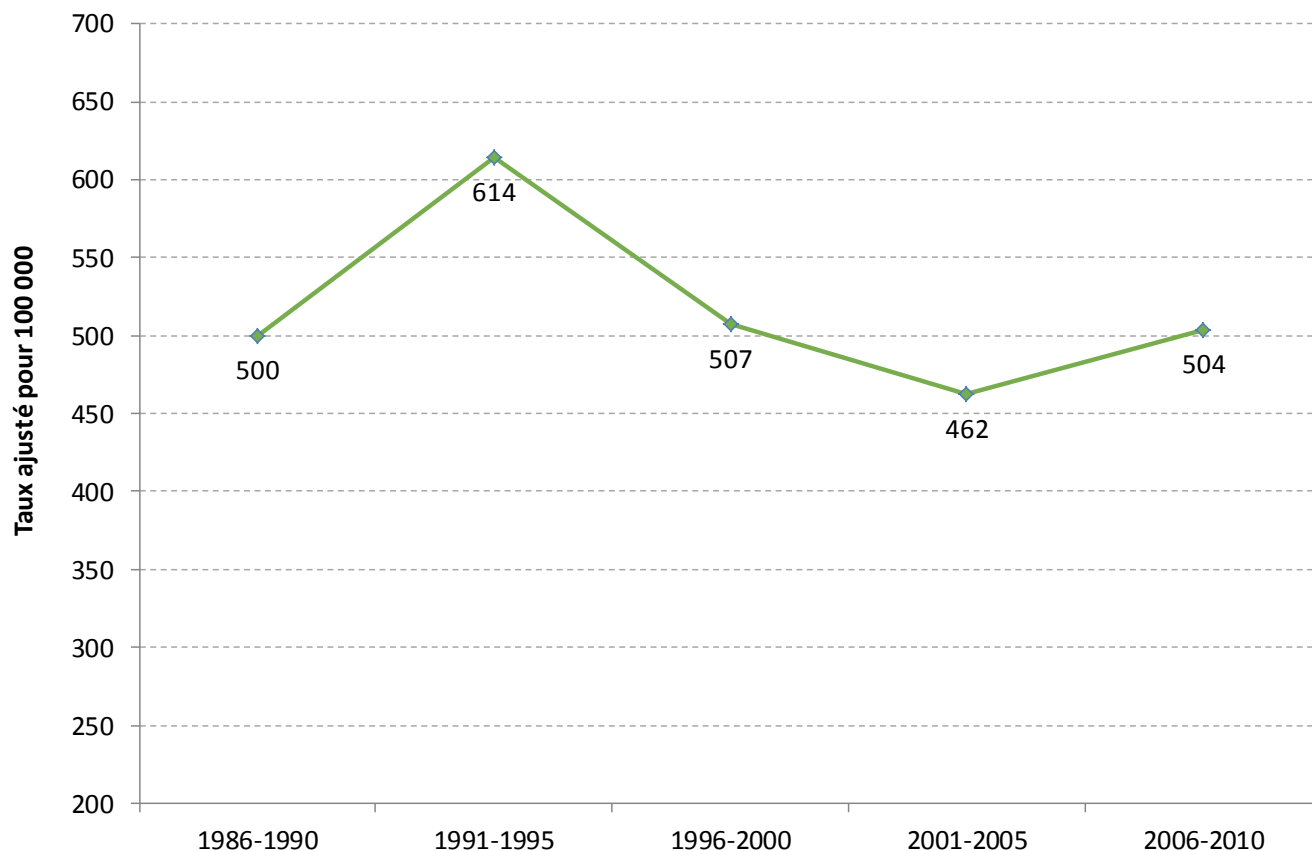
FAITS SAILLANTS

Le cancer peut survenir à tout âge mais frappe plus souvent les personnes âgées. Comme la population vieillit, le nombre de nouveaux cas augmente. Il constitue aussi la première cause de décès au Québec comme dans la région depuis le début des années 2000. Finalement, le cancer est responsable d'un grand nombre d'années de vie perdues, de décès prématurés et d'incapacités à court et à long terme. Cela justifie la surveillance de l'évolution des nouveaux cas.

Au cours des deux dernières décennies, dans le territoire du CSSS des Aurores-Boréales, le taux d'incidence du cancer pour l'ensemble des sièges a enregistré plusieurs fluctuations et il s'avère difficile d'en dégager une tendance. On constate néanmoins que le taux observé de 2006 à 2010 (569) ne diffère pas sur le plan statistique de celui du Québec pour la même période (531). Cela correspond à une moyenne annuelle de 131 nouveaux cas de cancer déclarés dans le territoire.

ÉVOLUTION DANS LE TEMPS

Taux d'incidence du cancer pour l'ensemble des tumeurs malignes,
CSSS Les Eskers de l'Abitibi, 1986-1990 à 2006-2010



SOURCE

Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, fichier des tumeurs, 1986 à 2010. Estimations et projections démographiques.

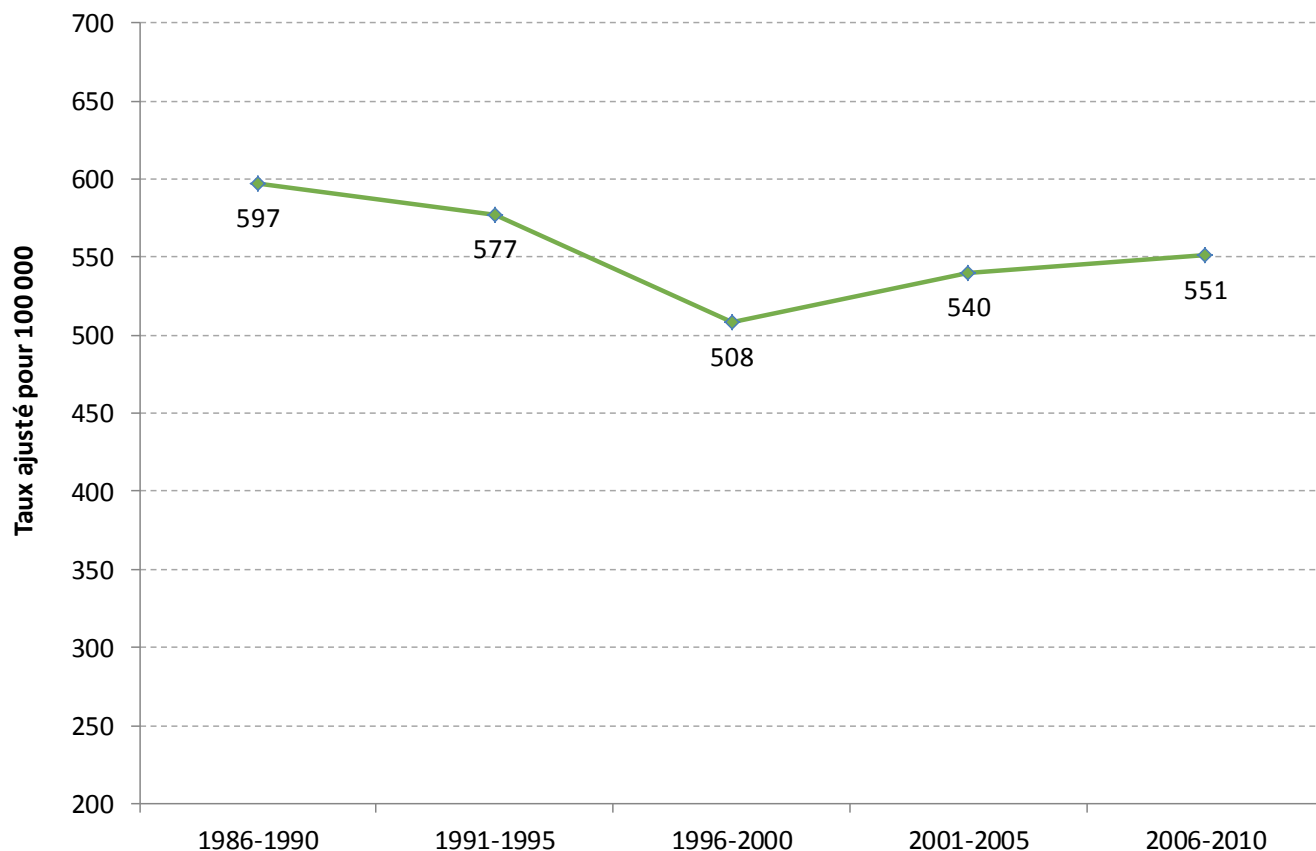
FAITS SAILLANTS

Le cancer peut survenir à tout âge mais frappe plus souvent les personnes âgées. Comme la population vieillit, le nombre de nouveaux cas augmente. Il constitue aussi la première cause de décès au Québec comme dans la région depuis le début des années 2000. Finalement, le cancer est responsable d'un grand nombre d'années de vie perdues, de décès prématurés et d'incapacités à court et à long terme. Cela justifie la surveillance de l'évolution des nouveaux cas.

Au cours des deux dernières décennies, dans le territoire du CSSS Les Eskers de l'Abitibi, le taux d'incidence du cancer pour l'ensemble des sièges a enregistré plusieurs fluctuations et il s'avère difficile d'en dégager une tendance. On constate néanmoins que le taux observé de 2006 à 2010 (504) ne diffère pas significativement sur le plan statistique de celui du Québec pour la même période (531). En termes de nombre, cela correspond à une moyenne annuelle de 119 nouveaux cas de cancer déclarés dans le territoire.

ÉVOLUTION DANS LE TEMPS

Taux d'incidence du cancer pour l'ensemble des tumeurs malignes,
CSSS de La Vallée-de-l'Or, 1986-1990 à 2006-2010



SOURCE

Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, fichier des tumeurs, 1986 à 2010. Estimations et projections démographiques.

FAITS SAILLANTS

Le cancer peut survenir à tout âge mais frappe plus souvent les personnes âgées. Comme la population vieillit, le nombre de nouveaux cas augmente. Il constitue aussi la première cause de décès au Québec comme dans la région depuis le début des années 2000. Finalement, le cancer est responsable d'un grand nombre d'années de vie perdues, de décès prématurés et d'incapacités à court et à long terme. Cela justifie la surveillance de l'évolution des nouveaux cas.

Après une tendance à la baisse au cours des années 90, le taux d'incidence du cancer pour l'ensemble des sièges semble remonter légèrement dans le territoire du CSSS de la Vallée-de-l'Or depuis le début des années 2000. Sa valeur observée pour la période 2006-2010 se compare néanmoins à celle du Québec pour la même période (531). Cela correspond à une moyenne annuelle de 223 nouveaux cas de cancer déclarés dans la Vallée-de-l'Or.